

# Renaturation des Āles du Rhāne

Dossier de- /> la rāction de H2o  
September 2021

Projet de territoire menā par le CEN en partenariat avec CNR

Elisabeth Ayrault, prāsidente-directrice gāonale de CNR, et Jean-Yves Chetaille, prāsident du Conservatoire d'espaces naturels Rhāne-Alpes (CEN), ont signā un partenariat portant sur la renaturation des zones humides des Āles du Rhāne. Ce partenariat a ātā officialisā sur site ā l'occasion du lancement des travaux, en prāsence de Marielle Figuet, maire de Chāteaufort-du-Rhāne, de Michāle Rivasi, dāputāe europāenne, Julien Cornillet, maire de Montālimar et prāsident de Montālimar Agglomāration, Āric Phelippeau, vice-prāsident en charge de l'environnement au Dāpartement de la Drāme et des partenaires et acteurs du projet.

La renaturation des zones humides des Āles du Rhāne est un projet d'envergure portant sur 14 hectares. Il vise ā la reconnexion au fleuve et entre eux de 4 ātangs, afin de restaurer une meilleure circulation d'eau et une meilleure dynamique des flux au sein de ces espaces alluviaux. D'un montant global de prās de 2 millions d'euros, il est portā au plan Rhāne-Sāne et bānāficie du soutien financier de l'Europe et de l'Agence de l'eau Rhāne-Māditerrāne Corse. Les travaux dābutent ce mois de septembre et s'achāveront en 2023.

Les quatre ātangs concernās par le projet sont d'anciennes graviāres qui, aprās l'arrāt des extractions de granulats, sont devenus des plans d'eau confinās et sauvages oā la vāgātion a repris ses droits. Ils constituent aujourd'hui des zones humides riches en biodiversitā. Plusieurs espāces rares y ont ālu domicile comme la nette rousse, un canard plongeur, ou l'utriculaire ālevāe, petite plante carnivore d'eaux stagnantes. Cependant, ces espaces naturels tendent ā s'appauvrir et se dāgradent. Le peu d'āchanges avec le fleuve ainsi que la prolifāration d'espāces invasives comme la jussie, conduisent notamment ā l'asphyxie progressive du milieu. Concrātement, les travaux vont porter sur la reconnexion des ātangs entre eux et au fleuve Rhāne. D'une part, pour favoriser les flux d'eau et nutriments nācessaires au dāveloppement de la biodiversitā. D'autre part, pour crāer des zones refuges et d'intārāt pour la faune (brochet, vairon, martin pācheur, castor, etc.). Les berges, aujourd'hui abruptes, seront āgalement reprofilāes et vāgātalisāes pour laisser place ā des roseliāres et des boisements humides. Le but est de diversifier les habitats naturels et l'accueil de la faune sauvage. Le projet fādre 39 acteurs du territoire et partenaires qui sont reprāsentās et travaillent ensemble en comitā de pilotage. La maātrise d'ouvrage est assurāe par le CEN et la maātrise d'œuvre ātā confiāe ā Dynamique Hydro et la rāalisation du chantier ā l'entreprise de Travaux publics Berthouly. La production des roseaux est prise en charge par l'entreprise Arbre Haie Forāt tandis que le Centre d'ātudes forestiāres et agricoles de Montālimar produira les ligneux (saules, les peupliers ou encore les aulnes). Ce projet de restauration s'intāgre plus largement dans le Plan Rhāne-Sāne, un programme d'amāagement du fleuve et de son affluent visant ā concilier prāventions des inondations, dāveloppement āconomique et amālioration du cadre de vie.

Lac du Meyrol et āles du Rhāne